

27 JUIN >  
20 SEPT.  
2026

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE

L'ART  
PARCOURT  
LA VILLE

DOSSIER  
DE PRESSE

# SOMMAIRE

---

## 03-04 ÉDITORIAL

- › Édouard Philippe
  - › Gaël Charbau
- 

## 05-19 SAISON 2026

- › Gaspard Combes – *Icebergs*
  - › Lorène Dengoyan – *Les Optimists*
  - › Sophia Taillet – *Spinning Around*
  - › Samuel Trenquier – *Les génies aussi passent le permis*
  - › Guillaume Aubry – *Sur le motif*
  - › Charlotte Huard – *Corallium*
  - › Grégory Chatonsky – *La ville qui n'existait pas IV : La maison des rêves (2050-2612)*
- 

## 20-27 PROGRAMMATION CULTURELLE

- › Muma – *Monet au Havre*
  - › Le Portique – Noémie Goudal *The Story of Fixity*
  - › Muséum et Conservatoire *Anima (ex) Musica, Bestiaire utopique*
  - › Maison de l'armateur – *Réminiscences, Fantômes de l'esclavage*
- 

## 28-52 LA COLLECTION PERMANENTE

---

## 53-55 MÉTAMORPHOSES

- › L'art dans la ville de demain
- 

## 56-65 L'ÉCOSYSTÈME

- › Médiation culturelle
- › Un grand bol d'art frais
- › L'écosystème Un Été Au Havre

# ÉDOUARD PHILIPPE

MAIRE DU HAVRE  
PRÉSIDENT LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE  
PRÉSIDENT DU GIP UN ÉTÉ AU HAVRE

Il y a neuf ans, en 2017, nous avons l'intime conviction que l'art contemporain pouvait transformer concrètement un territoire. Les œuvres, en déplaçant les regards, interrogent les formes urbaines, les usages, les mémoires ; elles rendent une ville tour à tour plus vivante, plus proche, plus belle, et invitent chacun à se réapproprier l'espace public. De là est née l'ambition fondatrice d'Un Été Au Havre : transformer progressivement Le Havre en un vaste musée à ciel ouvert, accessible à tous.

Grâce à la vision, parfois amusée, parfois critique, mais toujours juste des artistes, le regard sur notre ville s'est transformé. Son image a évolué, sa fréquentation aussi : près de deux millions de touristes y ont été accueillis en 2025. Le Havre s'est laissé redécouvrir. Neuf ans plus tard, la réussite de cette aventure, à laquelle peu croyaient au départ, tient en grande partie à une direction artistique talentueuse, capable d'inscrire la bonne œuvre au bon endroit.

Pour cette nouvelle édition, le parcours imaginé par Gaël Charbau propose une nouvelle manière de traverser la ville, entre passé, présent et futur. Guillaume Aubry propose une vision contemporaine d'*Impression, soleil levant* ; Sophia Taillet pose un nouveau regard sur l'un des plus anciens bâtiments du Havre, la cathédrale Notre-Dame ; Samuel Trenquier réenchante un parc ; Gaspard Combes installe des icebergs dans le bassin historique, Grégory Chatonsky réinvente la cabine téléphonique à travers les codes architecturaux de Perret pour interroger le passé et le futur de la ville et Charlotte Huard réintroduit des coraux comme des rappels de la fragilité du monde.

Cet été encore, laissez-vous surprendre par ce nouveau parcours et par la ville elle-même. C'est au Havre que l'on prend une grande bouffée d'art frais !

## GAËL CHARBAU

DIRECTEUR ARTISTIQUE D'UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Havre est une ville écrite trois fois. Aux premières lignes posées en 1517 par François I<sup>er</sup>, ordonnées selon des logiques stratégiques, maritimes et commerciales, succéda des siècles plus tard le centre-ville reconstruit, structuré selon un plan limpide imaginé par Perret et ses frères. Une ville dessinée entre 1945 et 1964, faite de lignes, de rythmes et de lumière, tournée vers l'horizon, où tout semble lisible, ordonné, presque définitif.

Cette deuxième naissance était puissante et visionnaire, empreinte d'une modernité radicale, à la fois réparatrice et fondatrice.

La troisième écriture du Havre a affleuré plus lentement, alternant coups d'éclat et transformations plus douces : le surgissement de l'Espace Oscar Niemeyer en 1982, l'aménagement de la plage en 1994 par le Bureau des paysages et Alexandre Chemetoff, puis les mutations du quai de Southampton par Michel Desvigne et Inessa Hansch. Plus récemment, la sculpture *Monsieur Goéland* de Stephan Balkenhol annonçait la transformation de la place du Vieux-Marché, passée d'un parking à un espace ludique, ouvert sur le nouveau Muséum.

Partout, la ville évolue : elle transforme son ancienne prison en quartier culturel, dessine les futures lignes du tramway, fait émerger d'anciens entrepôts portuaires un terminal croisière appelé à devenir, à n'en

pas douter, un nouveau lieu de promenade et d'intensité. Même le théâtre Le Normandy, que l'on croyait définitivement éteint, renaît aujourd'hui de ses cendres sous l'impulsion d'un entrepreneur qui a su embarquer avec lui artisans et artistes.

Cette troisième écriture s'accompagne du regard inspiré des artistes qui, à travers les saisons d'Un Été Au Havre, créent ce que j'appellerais les « opérateurs de glissement » de nos certitudes. Leurs œuvres ne sont pas de simples ajouts : elles ouvrent le monde merveilleux des hypothèses. Elles ne sont pas utiles au sens habituel. Elles maintiennent un rapport non linéaire à l'espace et au temps, elles délient les langues et libèrent les langages, elles nous forcent à l'exercice du goût, de la curiosité et du sensible.

Fidèles à ce vent d'indépendance et de lâcher-prise, les projets de la saison 2026 font voler les éclats de l'histoire et les limites de l'espace. Guillaume Aubry offre à Claude Monet de ne plus conjuguer son regard au passé, Sophia Taillet fait enfin vaciller la cathédrale, Samuel Trenquier invite des génies dans un parc et Charlotte Huard réintroduit des coraux. Gaspard Combes fait surgir des icebergs au beau milieu de la ville tandis que Grégory Chatonsky réunit les Havrais dans une cabine téléphonique.

Si seulement l'été pouvait ne jamais s'arrêter.

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE

SAISON  
2026



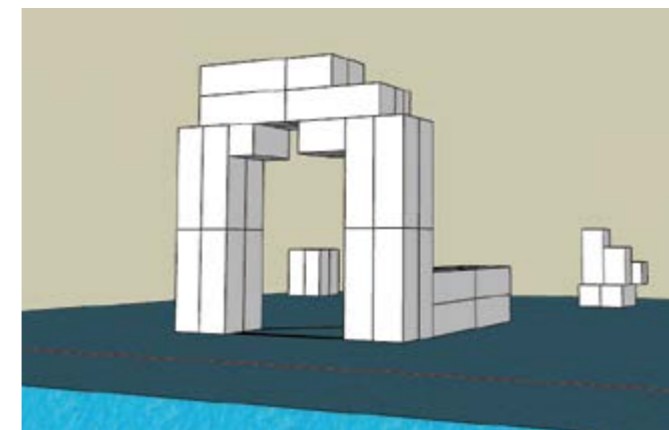
# ICEBERGS GASPARD COMBES

## BASSIN DU COMMERCE

Sculpture flottante, *Icebergs* insuffle un étrange vent de fraîcheur au milieu de l'été. Son arche monumentale et les blocs de glace qui l'entourent invitent les contrées polaires en cœur de ville, soulignant tant leur puissance visuelle que leur fragilité face à l'activité humaine. Placée sur le Bassin du Commerce, l'architecture naturelle d'*Icebergs* dialogue avec les constructions humaines qui l'entourent : la Passerelle François Le Chevalier réalisée par Guillaume Gillet, les ouvrages du centre reconstruit d'Auguste Perret et bien sûr, le Volcan d'Oscar Niemeyer, forme elle aussi géologique d'un blanc éclatant. Comme un jardin zen, cette composition organique est pensée et sculptée de manière à ce que les courbes et les lignes dynamiques de chaque module se

répondent, créant ainsi de multiples perspectives selon les angles de vue des visiteurs et passants, qu'ils déambulent autour du bassin, le traversent par la passerelle, ou bien qu'ils naviguent sur l'eau, autour de l'œuvre. Travaillé au fil chaud, le polystyrène saisit la lumière et figure une glace permanente, immaculée. L'œuvre sera intégralement recyclée à l'issue de la saison. Entre sculpture et paysage, *Icebergs* multiplie les jeux d'échelle et ses lectures possibles. Elle nous rappelle la fragilité de nos avenir menacés notamment par la fonte des glaces terrestres qui engendrent la montée des eaux, un sujet particulièrement sensible le long des littoraux.

06



Gaspard Combes, *Icebergs*.  
Un Été Au Havre 2026

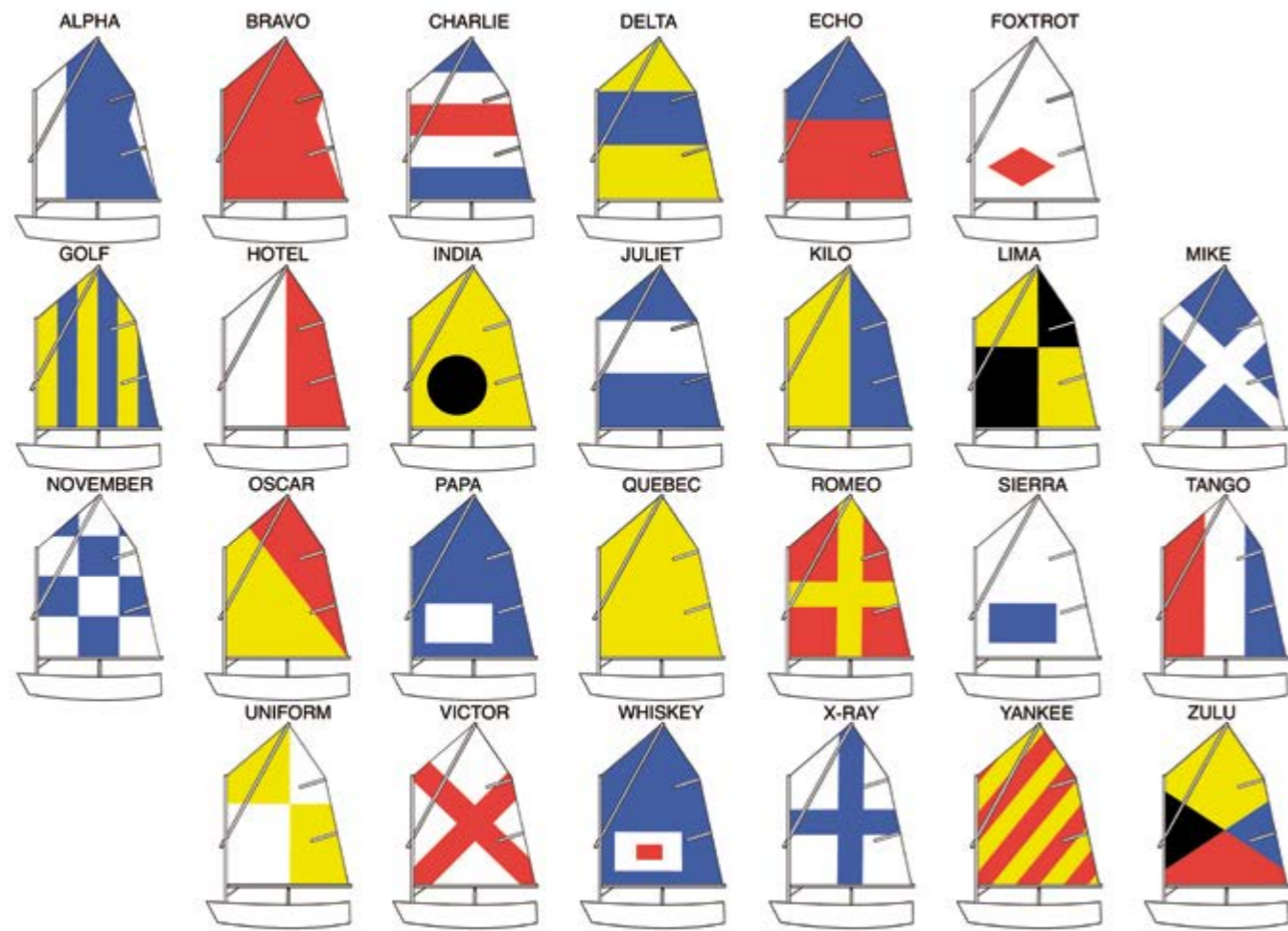
MONTAGES © GASPARD COMBES



## GASPARD COMBES

Né en 1993 à Montpellier, Gaspard Combes est un artiste franco-suisse qui a étudié le design d'espace et d'architecture d'intérieure à l'École Supérieure des Métiers Artistiques (ESMA) de Montpellier, avant d'être diplômé des Beaux-Arts de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam. Son travail consiste en des œuvres sculpturales, principalement présentées dans l'espace public et imaginées pour leur environnement. Inspirés notamment par la géologie, ses projets jouent sur l'ambiguïté entre vrai et faux, pour créer un dialogue entre le naturel et l'artifice, l'archaïsme et le monde contemporain. Son travail a été exposé à la Saatchi Gallery de Londres, au Eye Museum d'Amsterdam, et montré dans le cadre de plusieurs expositions en plein air tel que le Printemps de l'art contemporain en France.

07



**BASSIN DU COMMERCE**

Plus petits voiliers du monde, les optimists sont aussi utilisés pour l'apprentissage de la navigation auprès des plus jeunes. Pour l'édition 2022 d'Un Été Au Havre, Lorène Dengoyan dressait sur ces embarcations vingt-six voiles colorées, pour autant de messages visuels s'inspirant du Code international des signaux maritimes. En 2026, de nouveau parées de ce langage universel, les voiles des optimists forment et déforment différents messages inspirés du code maritime international sur le Bassin du Commerce, selon l'usage des embarcations au fil de l'été.

Les œuvres *Icebergs* et *Les Optimists* composent un paysage inédit sur le bassin du Commerce, ainsi cet été, les plus petits voiliers du monde navigueront entre les blocs de glace.

# LORÈNE DENGOPYAN

## LES OPTIMISTS

Cette œuvre a bénéficié du soutien du service Nautisme et Vie Sportive de la Ville du Havre.

Lorène Dengoyan, *Les Optimists*  
Un Été Au Havre 2022

MONTAGE © LORÈNE DENGOPYAN - PHOTOS © ANNE-BETTINA BRUNET



© ANNE-BETTINA BRUNET

**LORÈNE DENGOPYAN**

Née en 1999, Lorène Dengoyan est diplômée de l'École d'Art du Havre en 2024. C'est pendant ses années de licence qu'elle découvre le design graphique à travers le monde de l'édition. Elle apprécie cette pratique mais, très vite, elle se rend compte que le format papier n'est plus suffisant. En 2022, son projet *Les Optimists* est retenu par le directeur artistique Jean Blaise pour la sixième édition d'Un Été Au Havre.



# SOPHIA TAILLET

## SPINNING AROUND



### PARVIS DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Installation immersive composée de miroirs rotatifs, *Spinning Around* révèle et fragmente l'espace qui l'accueille pour en offrir une lecture renouvelée et en perpétuelle mutation. Après une première présentation au Musée de la Chasse et de la Nature de Paris, dans le cadre de la Paris Design Week 2025, les miroirs prennent place sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame du Havre. Au gré du vent ou des gestes des visiteurs, *Spinning Around* recompose l'architecture havraise en une mosaïque mouvante. Les miroirs deviennent des surfaces sensibles où se croisent les strates du paysage. La façade de la cathédrale, rare édifice ayant survécu aux bombardements de 1944, se mêle ainsi aux immeubles typiques de la reconstruction menée par

Auguste Perret et aux lumières caractéristiques du ciel normand. En activant l'installation, les visiteurs déclenchent une chorégraphie d'images en perpétuelle (r)évolution. Le paysage se dédouble et se recompose : un Havre kaléidoscopique se joue des perspectives et se met en mouvement sous nos yeux. *Spinning Around* se déploie comme un dispositif poétique révélateur de patrimoine. En amplifiant les détails architecturaux, en reflétant les nuances du ciel et en capturant la géométrie des bâtiments emblématiques, passé et présent se mêlent dans une lecture non linéaire.



Sophia Taillet, *Spinning Around*.  
Un Été Au Havre 2026

P. 10 © PARIS DESIGN WEEK - P. 11 © SOPHIA TAILLET

SAISON 2026



© LOUISE DESNOS

### SOPHIA TAILLET

Sophia Taillet est une artiste et designer française née en 1992, diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et formée à la School of Visual Arts de New York. À la croisée de l'art, du design et de l'artisanat, elle explore les relations entre matière, geste et mouvement. Son travail a notamment été présenté au Palais de Tokyo, à la Fondation Pernod Ricard et à la Biennale d'architecture de Versailles. Son luminaire *Vénus* a rejoint les collections du Mobilier national. Lauréate du programme Mondes Nouveaux en 2022, elle développe une recherche transdisciplinaire mêlant design, son et mouvement. En 2026, Sophia Taillet est en résidence à la Villa Albertine de New York, où elle poursuit ses recherches sur de possibles dialogues entre mouvement, design et savoir-faire.

# SAMUEL TRENQUIER

LES GÉNIES AUSSI  
PASSENT LE PERMIS



## SQUARE ALBERT-RENÉ

Et si les génies, en dehors de leur lampe à huile, avaient un pied-à-terre ? Une amphore rénovée selon leurs désirs, un refuge façonné de vœux ? Car les génies ne sont faits que de cela : de rêves exprimés. Avec la complicité d'Havrais, Samuel Trenquier déploie sa fantaisie colorée pour imaginer les demeures idéales de génies, une succession d'une vingtaine de jarres peintes viendra essaimer le square Albert-René. Ce parc bien connu des Havrais qui y passent depuis des générations leur brevet de cycliste, reproduit en miniature routes, ronds-points et signalétiques. Les amphores peintes transforment, le temps d'un été, le square en petite cité de personnages mythologiques, résidant dans ces objets standardisés sur lesquels l'artiste peint des créatures fantastiques, des vœux récoltés et une faune fantasmée.

Depuis 2017, Le Grand Casino du Havre – Groupe Partouche soutient une œuvre au titre de sa contribution au rayonnement culturel de la Ville du Havre. Pour la saison 2026 d'Un Été Au Havre, la directrice artistique du Groupe Partouche Linda Morren a sélectionné l'œuvre *Les génies aussi passent le permis* réalisée par l'artiste Samuel Trenquier.

Samuel Trenquier a bénéficié de l'appui du Fort de Tourneville pour sa résidence d'artiste.



Œuvre participative créée avec les enfants des centres de loisirs, les jeunes éloignés du système scolaire avec l'association Maison du Cœur, les membres des clubs des aînés et d'une résidence en autonomie.

SAISON 2026



Samuel Trenquier, *Les génies aussi passent le permis*  
Un Été Au Havre 2026

© SAMUEL TRENQUIER



© SAMUEL TRENQUIER

## SAMUEL TRENQUIER

Samuel Trenquier est un artiste belge né en 1983 à Libreville, au Gabon. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Marseille, il fait partie en 2015 des artistes sélectionnés pour la deuxième édition des Révélation Emerige. Au croisement de la sculpture, du textile et du dessin, ses compositions oscillent entre abstraction et figuration, et dépeignent une flore luxuriante dans un foisonnement hallucinatoire des lignes et des couleurs. Les dessins de Samuel Trenquier ont été présentés au salon Drawing Now en 2024, et figurent dans des revues et ouvrages tels que *Dessin dans l'art contemporain*, aux éditions Pyramyd. Samuel Trenquier a également créé l'affiche de la Nuit Blanche 2018 à Paris.



# GUILLAUME AUBRY

## SUR LE MOTIF

### QUAI DE SOUTHAMPTON

*Sur le motif* se dresse Quai de Southampton, à quelques mètres de l'emplacement où Claude Monet a peint *Impression, soleil levant* depuis sa chambre d'hôtel le 13 novembre 1872 à 7 h 35. L'installation fonctionne sur le principe d'un périscope, où un miroir circulaire trône à 7,14 mètres soit la hauteur estimée du regard du peintre depuis le balcon du deuxième étage de l'ancien Hôtel de l'Amirauté, disparu lors des bombardements. *Sur le motif* permet ainsi au public contemporain d'adopter un point de vue fidèle à celui de Claude Monet, disparu il y a cent ans. En levant les yeux, les visiteurs découvrent dans le reflet le paysage portuaire actuel, vu exactement depuis la position de l'artiste. Le dispositif invite chacun à confronter la vue réelle du Havre

d'aujourd'hui au souvenir intime de la toile qu'il porte en tête : un dialogue entre l'instant présent et le moment inaugural de l'impressionnisme.

Au pied du périscope, une plaque gravée donne rendez-vous pour les cent prochaines années : elle indique les sept moments où, un 13 novembre à la même heure, la marée descendante présentera le même coefficient que celui du matin où Monet peignit son tableau... Sorte de machine à remonter et avancer dans le temps, *Sur le motif* propose ainsi autant d'occasions pour Le Havre de retrouver des conditions lumineuses et atmosphériques proches de la célèbre brume originelle...



© JÉRÔME LOBATO

### GUILLAUME AUBRY

Guillaume Aubry est un artiste, architecte et chercheur français né en 1982. Il a étudié à l'École d'Architecture de Paris-La Villette, à l'Université de Tokyo et à La Seine des Beaux-Arts de Paris. Co-fondateur de l'agence d'architecture Freaks, il a soutenu en 2022 une thèse sur l'expérience esthétique des couchers de soleil, dans le cadre du doctorat RADIANT. L'ouvrage *Courser le soleil : le spectacle de la petite fin du monde*, paru en 2025 chez Seghers, est le fruit de cette recherche. Le travail de Guillaume Aubry interroge notre rapport commun et intime aux paysages, les expériences esthétiques que ceux-ci provoquent. Il a participé à des manifestations artistiques comme La Nuit Blanche à Paris ou le Salon de Montrouge. Son projet *Et je fermerai les yeux quand tu disparaîtras* a été sélectionné pour célébrer le centenaire de la Villa Noailles à Hyères, en 2024.

*Sur le motif* a été conçue en dialogue avec Géraldine Lefebvre, directrice du MuMa, dans le cadre de l'exposition *Monet au Havre*, célébration du centenaire du décès de l'artiste.

Guillaume Aubry, *Sur le motif*  
Un Été Au Havre 2026



# CHARLOTTE HUARD

## CORALLIUM

### QUAI DE L'ÎLE

« Corps-coral », *Corallium* est une sculpture qui semble croître et proliférer depuis l'eau avoisinante jusqu'au béton du Quai de l'Île et de la Halle aux Poissons, avec lequel sa forme organique dialogue. Espèce menacée qui reprend ses droits, le corail est fait ici d'une multitude de mains d'habitants du Havre, moulées par l'artiste en ciment et en rocaïlle. Sorte de catalogue du toucher et des langages de la main, l'œuvre évoque le fragile équilibre entre port et nature. L'étrange blancheur de ce corail humain saisi en plein mouvement, impose son intensité sur le gris monotone des quais. À proximité de l'œuvre, le visiteur découvre ces mains saisies et à travers elles les histoires, les vies, dont elles témoignent.

Charlotte Huard participe à la saison 2026 d'Un Été Au Havre dans le cadre du partenariat entre la manifestation et le parcours Art Media Environnement et Situations Publiques de l'ésadhar. Depuis 2019, les étudiants volontaires participent à un workshop avec le directeur artistique de la manifestation. Ils y développent projets et recherches aboutissant à une œuvre présentée dans le cadre de la saison.



Œuvre participative réalisée avec l'empreinte de nombreux participants.

Cette œuvre a bénéficié de l'appui du Centre d'Expressions Musicales (le CEM), le tiers-lieu Le Hangar Zéro, le restaurant Chez Lili et l'Université Le Havre Normandie dans la collecte des empreintes.



Charlotte Huard, *Corallium*  
Un Été Au Havre 2026

MONTAGES © CHARLOTTE HUARD



© PHILIPPE BRÉARD

### CHARLOTTE HUARD

Née en 2004 et ayant grandi près du Havre, Charlotte Huard développe très tôt une passion pour les arts plastiques. Dès l'enfance, elle peint, dessine, fabrique et expérimente en autodidacte, s'inspirant de la faune et de la flore qui l'entourent. Elle suit des cours de sculpture, participe à des workshops, puis intègre la classe préparatoire de l'ésadhar du Havre. Elle y poursuit ensuite sa formation avec le DNA « Design graphique et interactivité ». Après l'obtention de son diplôme, elle choisit d'orienter sa recherche vers l'espace public et la mise en espace de ses projets. Elle souhaite ancrer son travail dans une approche plus sensible et sincère, en explorant des thématiques liées au vivant. En 2025, elle poursuit son parcours à l'ésadhar en DNSEP Art, option « Environnements et Situations Publiques ». Son travail, à la croisée du volume et de l'image, s'intéresse au biomorphisme et aux relations sensibles entre l'humain et la nature.

GRÉGORY  
CHATONSKYLA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS IV :  
LA MAISON DES RÊVES (2050-2612)

ANGLE BOULEVARD CLEMENCEAU – RUE BENJAMIN NORMAND

En 2026, Grégory Chatonsky présente le quatrième et dernier volet de *La Ville qui n'existait pas*, proposition générative d'un passé, d'un présent et d'un avenir alternatif du Havre, avec la complicité d'une intelligence artificielle. Dans ce projet inédit déployé pendant quatre ans à l'échelle monumentale du Havre, au moyen notamment de vingt-quatre bâches monumentales à travers la ville, de trois séries de 25 000 cartes postales originales, d'un film et de deux installations, l'artiste avait évoqué les *Espaces latents* de cette *Ville qui n'existait pas* (1895-1944), *l'Architecture des possibles* (1945-1970), *la Logistique des Voix* (1971-2024), puis *la Trêve* (2025-2049).

Pour la période allant de 2050 à 2612, Grégory Chatonsky imagine une cabine téléphonique

qui réunit les caractéristiques du modèle français « La Parisienne », et les préceptes emblématiques de l'architecture d'Auguste Perret. Objet symbolique du 20<sup>e</sup> siècle, ayant progressivement disparu des villes depuis le milieu des années 2000, la cabine téléphonique convoque un imaginaire public obsolète et rassurant, à la fois étrange pour les plus jeunes générations et familier pour les plus anciennes. Fonctionnelle, elle dispose d'un combiné violet en forme de main, qui permet au public d'écouter des témoignages générés à partir de la voix clonée d'une multitude de Havrais. Leur récit relève du songe plus que du témoignage : ce sont les voix donnant forme à cette ville qui n'existait pas qui nous invitent à arpenter les rêves « alternatifs » de son passé et de son devenir.



Cette œuvre a bénéficié de l'appui du centre culturel et musical Le CEM et de l'association Les Cueilleurs d'Histoire, pour l'enregistrement des voix des habitants.

Grégory Chatonsky – *La ville qui n'existait pas IV : La maison des rêves (2050-2612)* – Un Été Au Havre 2026

MONTAGES © GRÉGORY CHATONSKY



© LOUISE BRISMANN

## GRÉGORY CHATONSKY

Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien. Pionnier du Netart et de l'IA, il fonde Incident.net en 1994. Son exploration de la matérialité numérique l'amène à interroger les ruines et les flux dans les années 2000. À partir de 2009, il expérimente l'IA, suivi d'un séminaire à l'ENS Ulm sur l'imagination artificielle. Ses œuvres évoquent l'extrémité de l'espèce humaine où l'hypermnésie du Web et l'IA apparaissent comme une tentative de préserver la possibilité d'un avenir. Le travail de Grégory Chatonsky explore les relations ambiguës entre technologies et existence. Recourant à des médiums numériques et traditionnels, l'artiste développe un corpus où langage, corps, ville, extinction, réseau, paysage et mémoire tissent une fiction sans narration. Il a exposé au Palais de Tokyo, Centre Pompidou, MOCA de Taipei, Museum of the Moving Image, Hubei Wuhan Museum. Ses œuvres figurent dans des collections privées et publiques (CNAP, FAC, Hubei Museum, Musée Granet, etc.).

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**PROGRAMMATION  
CULTURELLE  
ASSOCIÉE**



## MONET AU HAVRE

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet (1840-1926), le MuMa consacre son exposition estivale aux années de jeunesse du peintre passées au Havre, et à l'influence décisive que la cité portuaire exerça sur la formation de son regard comme de sa technique. Réunissant près d'une centaine d'œuvres, documents et archives issus d'institutions publiques et privées, ainsi que des descendants de l'artiste, l'exposition éclaire les trois décennies – de 1845 à 1874 – durant lesquelles Monet partage sa vie entre Le Havre et Paris. Ce temps d'apprentissage et d'affirmation voit naître une sensibilité picturale nouvelle qui conduira à l'émergence de l'Impressionnisme.

Monet n'a que cinq ans lorsque sa famille s'installe au Havre. Face à la mer et aux horizons changeants de la côte normande, il réalise ses premières expériences artistiques. Très tôt, il remplit des carnets de croquis exécutés sur le vif et se fait remarquer par ses caricatures

spirituelles des notables locaux. Son apprentissage s'enrichit de rencontres déterminantes, notamment avec Eugène Boudin et Johan Barthold Jongkind, qui l'initient à la peinture de paysage et l'encouragent à travailler en plein air, attentif aux variations de la lumière et de l'atmosphère. Les paysages normands – des falaises de la Pointe de la Hève à Sainte-Adresse jusqu'aux scènes animées du port – deviennent alors le laboratoire de ses premières recherches. L'univers maritime, les régates et les métamorphoses d'une ville portuaire en plein essor nourrissent son regard moderne.

C'est au Havre que le jeune peintre reçoit ses premiers soutiens. Dans son entourage familial, son frère Léon, comme sa tante Jeanne Lecadre, encouragent sa vocation, tandis que des collectionneurs locaux, dont la famille

↑ Claude Monet, *Vue prise à Rouelles*, 1858

Huile sur toile, 46 x 65 cm, Japon, Saitama, Museum of Modern Art, dépôt du Marunuma Art Park, Asaka

© BRIDGEMAN IMAGES



Claude Monet,  
*Coucher de soleil*, vers 1868  
Pastel sur papier,  
21 x 35 cm, collection  
particulière  
© 2022 CHRISTIE'S IMAGES LIMITED

Gaudibert, acquièrent ses premières toiles. Plus tard, des figures liées au Cercle de l'Art moderne – parmi lesquelles Olivier Senn, Pieter van der Velde et Charles-Auguste Marande – contribuent à soutenir et à diffuser son œuvre. Ses relations avec Gustave Courbet élargissent encore son horizon et renforcent sa place sur la scène artistique de son temps.

S'appuyant sur de nombreux documents souvent inédits – correspondances, cartes, photographies et archives avec notamment un des premiers carnets de dessins du maître – l'exposition restitue le contexte familial, culturel et artistique dans lequel se forme le peintre. Elle révèle ses premières natures mortes, ses caricatures, ses recherches sur les ciels et les paysages maritimes, ainsi que les sites normands qui nourrissent son inspiration. Organisé en huit sections thématiques et chronologiques, le parcours suit l'émergence progressive d'une œuvre appelée à transformer durablement l'histoire de la peinture.

En dialogue avec cette rétrospective, l'exposition accueille deux installations monumentales de l'artiste contemporain Ai Weiwei, présentées ensemble pour la première fois en France dans le cadre du festival Normandie Impressionniste 2026. Intitulées *Water Lilies*, ces œuvres spectaculaires, composées de centaines de milliers de

briques LEGO, réinterprètent les célèbres *Nymphéas* de Monet. En substituant à la touche impressionniste un matériau industriel et sériel, Ai Weiwei propose une lecture contemporaine de cette œuvre emblématique, nourrie notamment par les souvenirs de ses visites au Museum of Modern Art de New York, et rend hommage à son père, poète marqué par la culture artistique occidentale.

Placées en ouverture et en conclusion du parcours, ces installations dialoguent avec la toile *Nymphéas* offerte par Monet à la ville du Havre en 1910, établissant un pont sensible entre les siècles, entre Orient et Occident.

L'exposition bénéficie du soutien de grandes institutions, parmi lesquelles le Musée d'Orsay et le Musée Marmottan Monet, ainsi que de prestigieux musées internationaux et de collections particulières, françaises et étrangères, réunissant ainsi un ensemble exceptionnel d'œuvres et de documents consacrés à la genèse de l'un des plus grands peintres de l'histoire de l'art. Commissariat de l'exposition : Géraldine Lefebvre, directrice du MuMa, assistée de Michaël Debris, chargé des collections du MuMa et de Pascal Perrin, historien de l'art.

MUMA

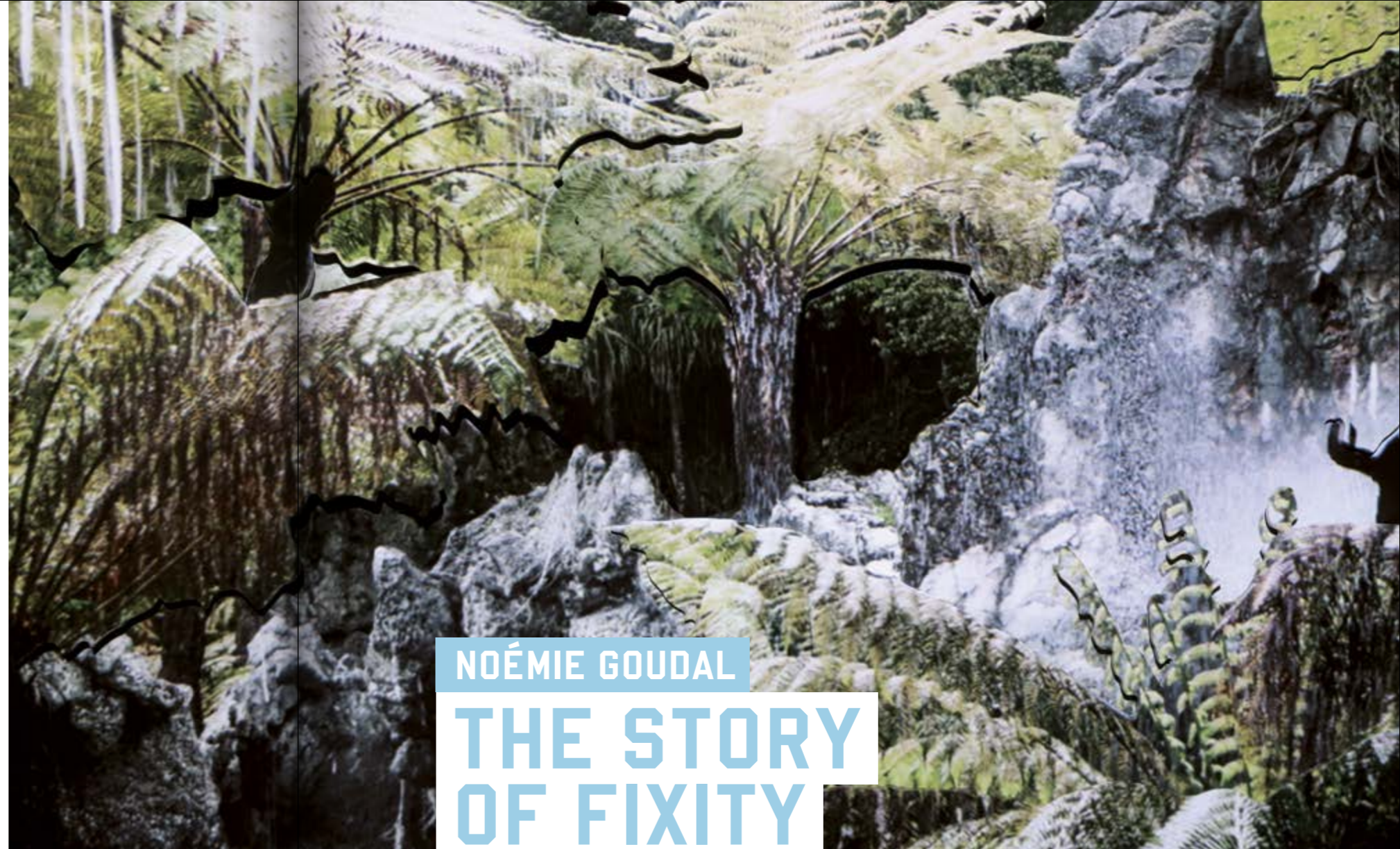
Du 5 juin au 27 septembre 2026

2 boulevard Clemenceau

10 € – 6 € – Gratuite – 26 ans et tous les

premiers samedis du mois

[www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)



NOÉMIE GOUDAL  
**THE STORY  
OF FIXITY**

**NOÉMIE GOUDAL**

Née en 1984, Noémie Goudal est une artiste et photographe française. Elle a étudié à Central Saint Martins (Londres), où elle a obtenu un diplôme en design graphique. Elle vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la galerie Edel Assanti, à Londres. Nominée au prix Marcel Duchamp 2024, elle travaille sur le paysage, entre capture du réel et reconstruction d'un paysage recomposé, augmenté et sublimé. « Dans mes œuvres, on ne voit pas seulement des paysages, mais aussi l'expérience et l'effort qu'a demandé leur fabrication », explique Noémie Goudal.\*

\* Source : *Les paysages temporels de Noémie Goudal* par Matthieu Jacquet, Centre Pompidou

Le Portique accueille *The Story of Fixity*, une proposition de l'artiste Noémie Goudal, dont le travail porte sur le paysage, le rapport à la nature et les émotions convoquées par la rencontre avec l'environnement et l'univers. Au rez-de-chaussée, des sculptures en porcelaine de Sèvres, issues d'une série baptisée *Terrella*, racontent autant de tentatives de modélisations et de représentations du monde, construites au gré des hypothèses scientifiques. C'est aussi une tentative de captation du monde et des différentes strates qui structurent le vivant que propose l'artiste, dans le cadre d'une collaboration menée avec ArtAngel (qui soutient la création artistique en Grande-Bretagne et dans le monde),

par le prisme d'une installation immersive mettant au centre du dispositif un élément fondamental et constitutif des paysages : l'eau. Véritables tableaux vivants, paysages en constante évolution, quatre écrans dessinent de nouveaux reliefs colorés et mouvants, dont les contours varient et fluctuent. Une symphonie naturelle portée par une bande-son invitant à la contemplation.

**LE PORTIQUE**

Du 27 juin au 27 septembre 2026  
Vernissage vendredi 26 juin à 18 h 30  
30 rue Gabriel Péri – 76600 Le Havre  
Du mardi au dimanche de 14 h à 19 h  
Entrée libre  
[www.leportique.org](http://www.leportique.org)

PHOTOS © THIERRY BAL

EXPOSITION  
MUSÉUM ET  
CONSERVATOIRE

# ANIMA (EX) MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



« La petitesse des insectes nous empêche, dans une certaine mesure, d'apprécier à sa juste valeur leur étonnante construction. Le *Chalcosoma mâle*, avec sa cotte de mailles polie et bronzée, et ses grandes cornes complexes, amené aux dimensions d'un cheval ou seulement d'un chien, constituerait certainement un des animaux les plus remarquables du monde. »  
— Charles Darwin – 1871

## Des insectes gigantesques envahissent le muséum et le conservatoire

Le collectif Tout reste à faire redonne vie à des instruments de musique en inventant des créatures animées et sonores, inspirées des arthropodes. Les instruments hors d'usage sont soigneusement démontés, remontés, assemblés avec précision et mis en mouvement. Micro-déplacements, vibrations, ondulations... un bestiaire inédit prend vie sous nos yeux. Le monde des insectes est aussi un monde sonore, ici chaque spécimen est doté de sa propre partition. Son chant, déclenché par l'intrusion des spectateurs dans son espace, contribue à l'inquiétante étrangeté de la rencontre. Trois de ces créatures seront présentées dans la salle d'arts graphiques, entourées de dessins d'insectes et arthropodes de Lesueur, ainsi que de spécimens d'entomologie

des collections du Muséum ; et deux insectes géants accompagnés du jeu *Saut de puce* s'installeront dans le hall du conservatoire.

### MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Du 6 juin au 4 octobre 2026

Place du Vieux marché

7 € – 5 € – Gratuit

[www.museum-lehavre.fr](http://www.museum-lehavre.fr)

### CONSERVATOIRE ARTHUR HONEGGER

Du 6 juin au 4 octobre 2026

70, cours de la République

Entrée libre

Fermeture estivale :

du samedi 18 juillet au dimanche 16 août

[www.conservatoire-lehavre.fr](http://www.conservatoire-lehavre.fr)

© MATHIEU DESAILLY - LEJARDINGRAPHIQUE.COM

26

EXPOSITION  
MAISON DE L'ARMATEUR



# RÉMINISCENCES

## FANTÔMES DE L'ESCLAVAGE

À l'occasion des vingt-cinq ans de la loi reconnaissant la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité et pour les vingt ans de son ouverture, la Maison de l'armateur accueille deux artistes : Emmanuelle Gall, dont les ancêtres étaient esclaves et Ari Hamot, descendante de la famille propriétaire de la maison. Elles se proposent de hanter certaines pièces : réveiller et révéler la mémoire de ce lieu témoin de la traite havraise.

Leurs œuvres investissent des espaces dérobés pour rendre sensible un passé refoulé ou effacé, et célébrer les vies invisibilisées et sacrifiées. Une invitation à repenser ensemble l'histoire de l'esclavage et ses résonances dans la société contemporaine.

Emmanuelle Gall est autrice et plasticienne, Ari Hamot performeuse et scénographe. Après sa participation au volet rouennais de

la trilogie *Esclavage, mémoires normandes* en 2023, Emmanuelle Gall a été invitée à concevoir un projet pour la Maison de l'armateur. Elle a souhaité partager avec Ari Hamot une expérience humaine et artistique inédite, qui se conclura par une visite performée de la Maison de l'armateur lors des Journées du Patrimoine.

L'exposition Réminiscences a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage

### MAISON DE L'ARMATEUR

Du 8 mai au 20 septembre 2026

3 quai de l'Île

7 € – 5 € – Gratuit

[www.musees-mah-lehavre.fr](http://www.musees-mah-lehavre.fr)

© F. DUGUÉ - F. CARNUCCINI

27

**UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE**

**COLLECTION  
PERMANENTE**



**DIDIER  
MARCEL**

**NIKI 2025**

© LAURENT LACHEVRE

**RUE PHILIPPE LEBON**

Cette œuvre-fontaine est l'agrandissement d'une pierre calcaire, trouvée par l'artiste une dizaine d'années auparavant et moulée en béton. Comme un phénomène de paréidolie, qui consiste à déceler des figures reconnaissables dans des formes aléatoires, la sculpture pourrait rappeler les silhouettes de la *Vénus de Willendorf* ou la *Victoire de Samothrace*. Placée à l'entrée de l'Université, elle convoque l'avenir et le passé en faisant référence d'un même élan à la déesse grecque de la Victoire, la célèbre marque sportive qui en adopta le nom, mais aussi l'artiste Niki de Saint-Phalle et ses emblématiques *Nanas*, faisant de l'intersection un croisement des styles et des époques.

Cette œuvre a été coproduite avec l'Université Le Havre Normandie et a bénéficié du soutien du CROUS.



**COLLECTION  
PERMANENTE**

**BUREAU  
IDÉAL**

**À REVERS, RÊVERA 2025**

© ANNE-BETTINA BRUNET

**KIOSQUE DE LA PLAGE**

À l'image de son titre, un palindrome qui peut se lire dans les deux sens, *À revers rêvera* est une représentation de la boucle, du cycle, du mouvement et du changement. Le dessin aux lignes bleutées épouse les reliefs du toit du kiosque de la plage, incitant à multiplier les points de vue autour de ce bâtiment. Des oiseaux font le tour du toit en survolant Le Havre au cours de leur migration, aller et retour, percevant la ville comme un point de départ ou d'arrivée comme le font les bateaux et les gens. L'œuvre est une métaphore des mouvements et des flux dont la cité est le moteur et le résultat.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du club TPE PME, réseau de mécènes géré par la CCI Seine Estuaire.



**EDGAR  
SARIN**

**PACIFIQUE 2024**

© MICKAEL LIBLIN

#### QUAI DE MARSEILLE

*Pacifique* est une sculpture qui montre la répétition d'une amphore empilée six fois sur elle-même. Dans l'antiquité, l'amphore était l'objet « standard » contenant de nombreuses marchandises dans les flux du commerce. Elles étaient chargées par centaines sur des navires parcourant le bassin méditerranéen, transportant vin, huile d'olive et autres produits de base : l'amphore était bel et bien le container antique... *Pacifique* représente une survivance de cette forme, un témoin érigé dans l'ancien quartier portuaire du Havre, comme un repère dans l'espace et dans le temps. L'œuvre évoque l'empilement des containers contemporains que l'on aperçoit de l'autre côté du bassin ; sa silhouette s'inscrit dans ce vocabulaire fait de mâts de bateaux, de grues ou de phares de signalisation, qui sont les lieux communs du port.

32

COLLECTION  
PERMANENTE



**STÉPHANE  
VIGNY**

**ÉPI 2024**

© LAURENT LACHEVRE

#### PROMENADE DES RÉGATES

En février 2024, le dernier épi en bois de la plage du Havre a été démonté. *Épi* est une reproduction de celui-ci, réalisée grâce à la technique du rustication, héritée des jardiniers du 19<sup>e</sup> siècle et qui consiste à modeler le ciment pour imiter la nature. Copié dans son état d'usage et à taille réelle, l'épi était situé à proximité de sa reproduction, désormais installée le long de la promenade de la plage. Cette sculpture-témoin est un objet à la fois décalé et symbolique, puisque réalisée avec une technique qui est l'ancêtre du béton armé, utilisé lors de la reconstruction du centre-ville Havre. Mais l'épi n'est cette fois plus soumis aux fracas incessants des galets qu'il est censé contenir : il trône désormais comme une relique de ce combat permanent que l'homme mène contre la nature pour maintenir le trait de côte.

Cette œuvre a bénéficié d'un partenariat avec le Groupe Partouche – Casino du Havre et du Syndicat Mixte du Littoral.

33

# ARTHUR GOSSE

LA LUNE S'EST  
POSÉE AU HAVRE 2024



© ANNE-BETTINA BRUNET

## SQUARE SAINT-ROCH

Habituellement insaisissable, propice à l'imaginaire et la fiction, la Lune s'est posée au Havre où elle devient à la fois proche et matérielle : sa surface grise et rugueuse n'est d'ailleurs pas sans rappeler le béton des immeubles du centre-ville reconstruit. L'astre repose sur l'un des bassins du square Saint-Roch, dans un écrin à la fois romantique et arboré, posant les prémices d'une histoire surréaliste. Tout comme la Lune exerce son influence sur les marées, cette installation a été pensée comme une allégorie par Arthur Gosse car elle renforcerait ainsi l'attractivité du Havre envers les visiteurs.

Cette œuvre a bénéficié de l'accompagnement technique de CBA architectes pour la maîtrise d'œuvre, Fouré Lagadec pour la fourniture de matières premières pour la structure métallique, l'École de Production de la Métropole Havraise pour la production de la structure métallique, de Trapib pour la fourniture de matières premières de l'enveloppe et du pôle de formation UIMM Eure Seine Estuaire pour sa participation à la conception de la structure interne de la Lune.

# COSMO DANCHIN-HAMARD

COLLECTION  
PERMANENTE

BATEAUX-BUS 2024

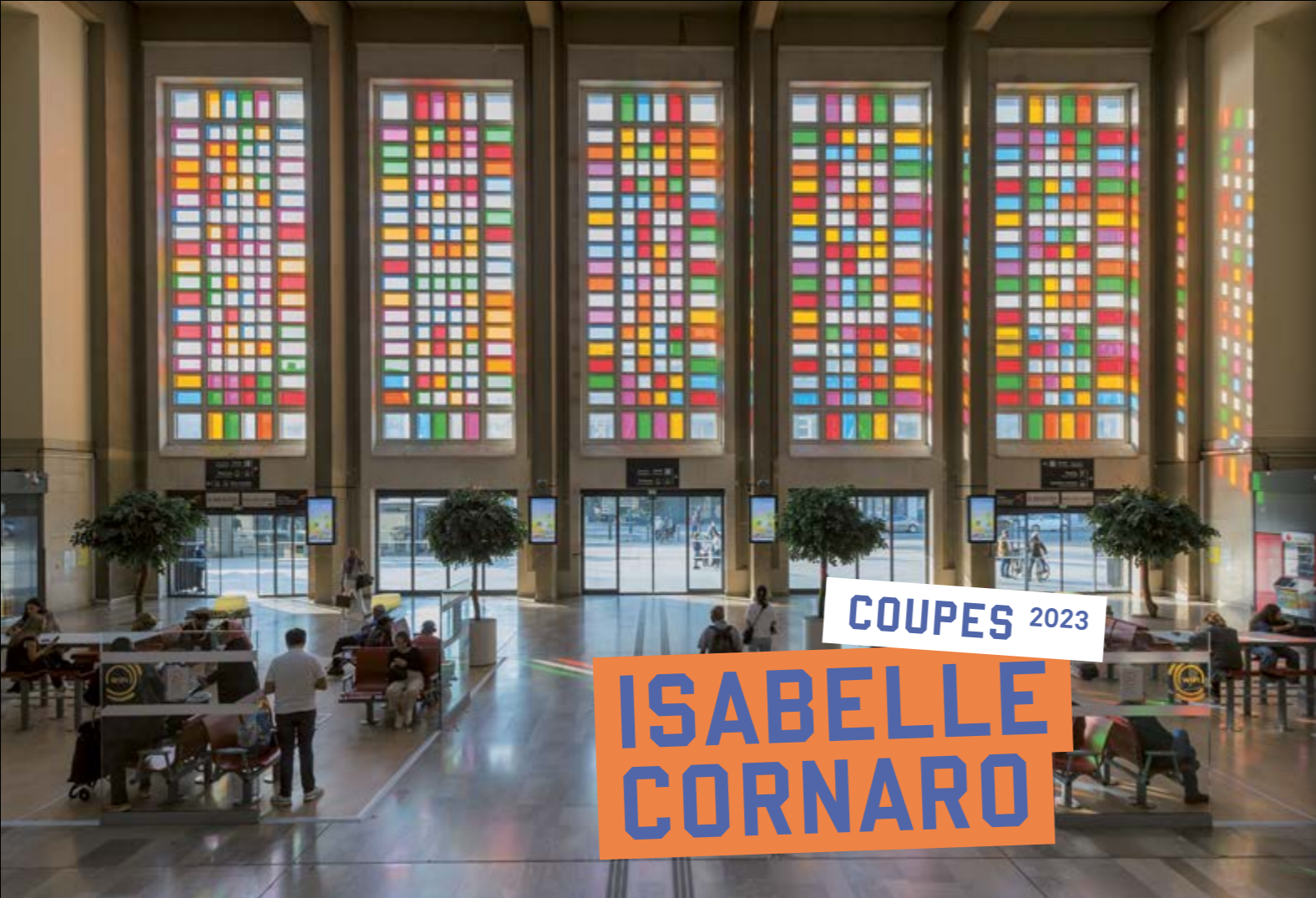


© LAURENT LACHEVRE

## 10 BUS SILLONNANT LA VILLE

La série des *Bateaux-Bus* est une rencontre entre les transports en commun et le patrimoine maritime. De grandes reproductions de bateaux adaptées à l'échelle de dix bus sillonnent la ville au sein du réseau de transport LiA. Des bateaux emblématiques sont illustrés : Paquebots Normandie et Washington, Drague ou Brittany Ferry traversent ainsi le quotidien des Havrais, sur le chemin de l'école, du travail ou des loisirs, jusqu'à Étretat. Le projet des *Bateaux-Bus* met en scène le ballet régulier des bateaux qui entrent et quittent le port... L'œuvre parcourt littéralement la ville dans le temps long, chaque bus étant affecté à une ligne différente.

Cosmo Danchin-Hamard a bénéficié de l'appui de l'établissement public de coopération culturelle French Lines dans ses recherches iconographiques. Œuvre coproduite avec Transdev, exploitant du réseau de transport en commun de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, LiA.



COUPES 2023

# ISABELLE CORNARO

© MICKAEL LIBLIN

## GARE ET COURS DE LA RÉPUBLIQUE

Les grandes baies vitrées de la gare sont métamorphosées par l'ajout de nuanciers de couleurs, savamment agencés afin de jouer avec les mouvements du soleil et des nuages. En écho aux verres colorés de l'église Saint-Joseph dessinés par Marguerite Huré, le hall de la gare se pare ainsi de variations chromatiques.

À l'entrée de l'allée Aimé Césaire, c'est un prélèvement du clocher de l'église qui surgit du sol, sous la forme d'une sculpture en bronze oxydé. Habituellement admiré de loin, les lignes géométriques et régulières de sa reproduction forment un fragment architectural incomplet, en vue de coupe. Les deux pièces empruntent ainsi au vocabulaire cinématographique, opérant littéralement des coupes dans le paysage havrais.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



© PHILIPPE BRÉARD



COLLECTION PERMANENTE

# GRÉGORY CHATONSKY

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS ÉPISODE 1 : LES ESPACES LATENTS 2023

© ANNE-BETTINA BRUNET

## DIX IMPRESSIONS XXL DANS TOUTE LA VILLE

*Les espaces latents* est le premier épisode du triptyque *La ville qui n'existait pas*, une utopie imaginée par Grégory Chatonsky pour plusieurs saisons d'Un Été Au Havre. Grâce à des Intelligences Artificielles alimentées par le fonds d'archives photographiques de la ville, l'artiste a créé des images d'une ville qui ressemble étrangement au Havre. Elles montrent, autour de scènes de détente, une diversité d'éléments qui s'entremêlent : architecturaux, naturels, industriels. Ces visions surréalistes proposent un Havre alternatif, où le passé aurait emprunté un chemin différent et raconte une autre révolution industrielle.

Ce projet a été coréalisé avec la complicité du premier bailleur social de l'agglomération havraise, Alcéane.



**EMMA  
BIGGS**

**ALGUES &  
COQUILLAGES 2022**

© ANNE-BETTINA BRUNET

#### PLACE DU PÈRE ARSON

Une série de trois bancs en béton, constitués de six parties à la manière de préfabriqués, sont installés dans le quartier Saint-François, devant l'église du même nom. Leurs formes fluides évoquent celles des vagues, tandis que les motifs abstraits qui y figurent, réalisés en mosaïque, s'inspirent de la vie marine observée dans le quartier : les verts des algues, les dentelures orangées des coquillages. L'artiste Emma Biggs souhaite ainsi rappeler « l'émerveillement que tous, enfants comme adultes, avons connu face à la beauté offerte par la mer ». Elle réintègre dans l'espace public une technique peu présente au Havre : la mosaïque, qui fait scintiller également les arches des alcôves de l'église.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de la Caisse des Dépôts et du Club TPE PME.



**ERWIN  
WURM**

**NARROW HOUSE 2022**

COLLECTION  
PERMANENTE

© PHILIPPE BRÉARD

#### SQUARE CLAUDE ÉRIGNAC

La *Narrow House* offre une expérience immersive dans les souvenirs d'Erwin Wurm. Il s'agit d'une étrange bâtisse filiforme, de dix-huit mètres de long sur moins d'un mètre de large. Cette maison aux allures de pavillon résidentiel typique des années soixante s'inspire de celle des parents de l'artiste. Il la représente ici avec dérision à travers le prisme de ses sensations : aussi étroite que l'esprit étriqué de ses habitants et de la société dans laquelle il a grandi. À l'intérieur, dans le salon, le couloir, comme dans la salle de bains, tout est à sa place, mais plus rien n'est confortable : chacun des éléments du mobilier est corseté et on s'y sent particulièrement... à l'étroit.

Avec le soutien de Vinci Construction, GTM et Enedis.



SANS TITRE 2022

IZUMI  
KATO

© LAURENT LACHEVRE

#### PLACE SAINT-VINCENT DE PAUL

Au Havre, Izumi Kato a créé, pour la place Saint-Vincent de Paul, une sculpture en bronze d'une hauteur de sept mètres qui trouve parfaitement sa place dans ce cadre minéral et arboré, à proximité de l'église. Elle représente un humanoïde issu d'une peuplade imaginaire que l'artiste peint ou sculpte depuis des années ; celui-ci tient de l'arbre, qu'il tente d'imiter par sa posture raide et les couleurs qui le recouvrent à la manière d'un camouflage. Ce personnage qui n'a pas de nom porte les teintes des végétaux mais aussi des bâtiments qui jouxtent la place, comme s'il émanait de cet environnement, au sein duquel il apparaît ancré et décalé à la fois.



JUSQU'AU BOUT  
DU MONDE 2022

FABIEN  
MÉRELLE

COLLECTION  
PERMANENTE

© MICKAEL LIBLIN

#### DIGUE AUGUSTIN NORMAND

Au bout de la digue Augustin Normand se dresse une sculpture à la fois ouverte et symbolique, qui figure un père portant sa fille sur ses épaules. Tous deux observent le large, les arrivées et les départs des bateaux qui ont autrefois transporté des milliers de personnes vers New York en quête du rêve américain. Ancrés dans une mémoire intime et collective tout en étant tournés vers l'avenir, les deux personnages incarnent la filiation, le lien qui s'opère entre les générations passées et futures. En recul de la ville, l'œuvre ponctue le port de plaisance et la promenade des marcheurs, comme un repère familial dans le paysage havrais.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club. Cette œuvre installée en 2018 sur la plage du Bout du Monde, a été détruite par acte de vandalisme en mai 2020. Elle a pu être reconstruite grâce à la contribution de nombreux donateurs.



**EVOR**

**VOLUBILES  
POUR AIMÉ 2022**

© PHILIPPE BRÉARD

#### ALLÉE AIMÉ CÉSAIRE

Pour célébrer la création de l'allée Aimé Césaire en 2022, Evor a imaginé un totem végétal de sept mètres de haut, un cylindre qui se couvrira peu à peu de plantes grimpantes. Cette installation évolutive changera sous le regard des passants et des habitants, donnant à voir la lente croissance du vivant, sa fragilité ou sa capacité d'adaptation, dans l'espoir que se forme un morceau de jungle et de luxuriance en plein milieu urbain. Elle incarne ainsi la reconquête du vivant et de la lenteur à l'intérieur de nos villes.

Proposition et production  
Logeo Seine sous la  
direction artistique de  
Jean Blaise.

**KLARA  
KRISTALOVA**

**SORCIÈRE  
DE LA MER 2022**



COLLECTION  
PERMANENTE

© ANNE-BETTINA BRUNET

#### PONT DU DOCTEUR PAUL-DENIS

*Sorcière de la mer* est un personnage né dans le quartier Saint-François, qui tire son inspiration de ce lieu. Placée au sommet du bâtiment de manœuvre qui lui offre un socle, elle devient une égérie, une figure de proue. Ce quartier est historiquement celui des travailleurs de la mer, marins, pêcheurs et armateurs. La pêche y est encore active aujourd'hui : ses fruits se déversent sur les étals du Marché aux poissons à proximité.

La sculpture témoigne de la joie de vivre en bord de mer, d'en récolter ses trésors : ceux-ci deviennent ses bijoux, ses appareils. Girouette, elle tourne au gré du vent, tout en ajoutant une dimension narrative dans le décor rationnel de la ville et ses bassins.



## ESPLANADE JACQUES CHIRAC

En face du Musée d'art moderne André Malraux (MuMa), le perré, cette bande de pierres destinée à protéger la rive des forces de la mer, comprend plusieurs minéraux hybrides. À la fois pierres précieuses et météorites dorées, ces roches s'éclairent de lumières changeantes, suivant le cours du temps. L'enrochement se couvre d'or comme le serait l'architecture d'un patrimoine précieux, rappelant par ailleurs la dimension économique du commerce portuaire mondial : matériau inaltérable et incorruptible, synonyme d'éternité, l'or est une valeur sûre lorsque l'économie est volatile. Ces pépites d'or géantes font l'illusion d'une richesse inépuisable, incroyable, clin d'œil à l'utopie d'un eldorado maritime.

© LAURENT LACHEVRE

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



## MONSIEUR GOÉLAND 2020

## STEPHAN BALKENHOL

## PLACE DU VIEUX-MARCHÉ

Sculpteur de personnages hybrides, Stephan Balkenhol a imaginé pour Le Havre un homme doté d'une tête de goéland qui occupe la place jouxtant le Muséum d'Histoire Naturelle. Ces animaux ailés présents dans toute la ville en sont les habitants au même titre que les humains. L'artiste en conçoit un personnage emblématique de la cité océane, vêtu d'un caban à la manière d'un marin, juché sur un perchoir depuis lequel il observe la ville et recherche la présence de la mer.

© ANNE-BETTINA BRUNET

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



# STEPHAN BALKENHOL

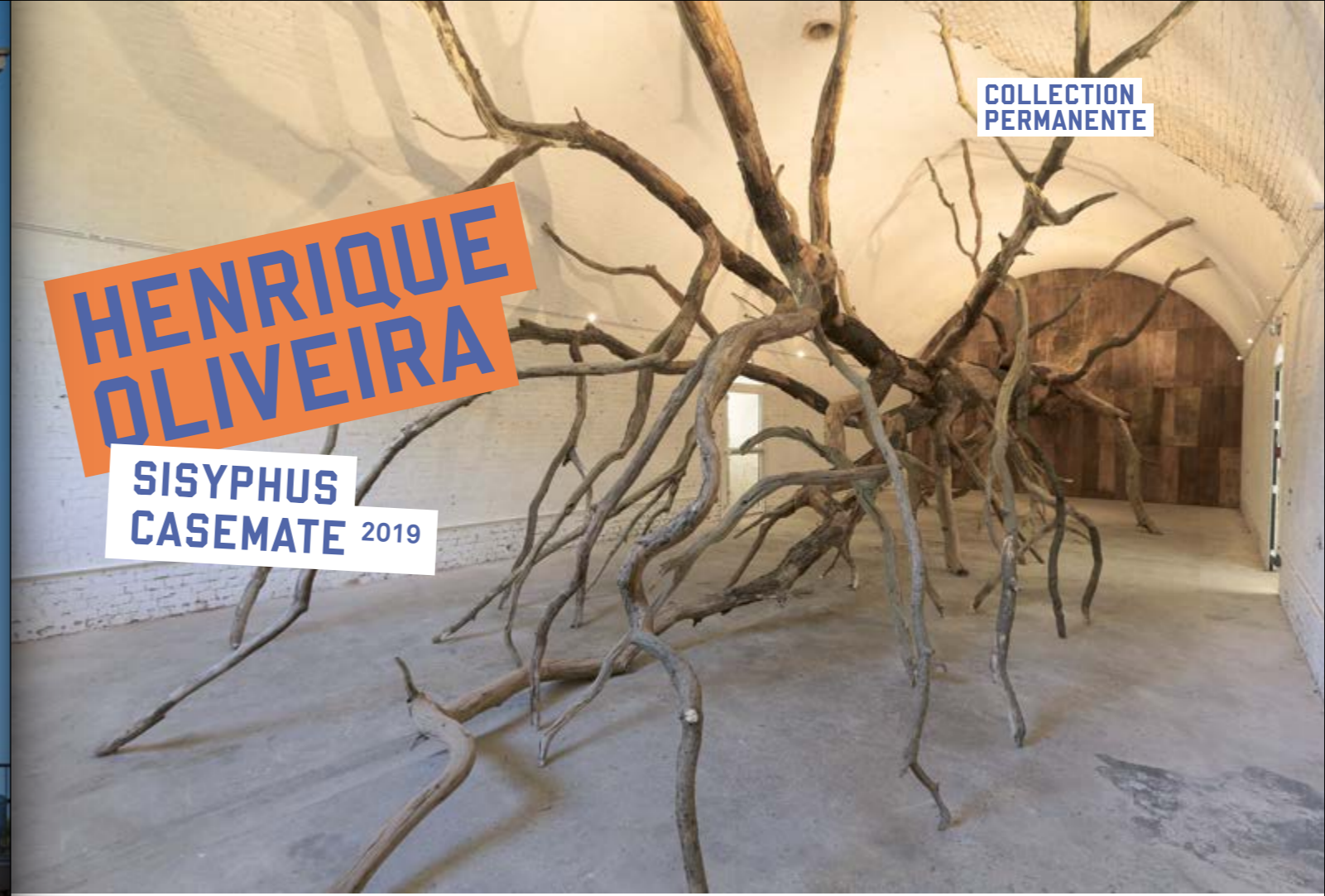
APPARITIONS 2019

© LAURENT LACHEVRE

## PLACE CARRÉE – QUAI SOUTHAMPTON

Cette œuvre révèle un procédé architectural utilisé lors de la reconstruction du centre-ville du Havre : les façades prévoient à intervalles réguliers des cadres de baies où pouvaient être réalisées des fenêtres. En fonction de la distribution intérieure des espaces, certains de ces cadres n'étaient pas ouverts. Ces places vacantes sont maintenant occupées par huit personnages qui pourraient se mêler aux habitants, bien réels, qui apparaissent derrière leurs vitres. Les jeux de regards, les différentes postures et les couleurs des vêtements, forment une composition d'hommes et de femmes à la présence discrète et énigmatique, en pleine émergence.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club, réseau de mécènes géré par la CCI Seine Estuaire.



COLLECTION PERMANENTE

# HENRIQUE OLIVEIRA

SISYPHUS CASEMATE 2019

© PHILIPPE BRÉARD

## ALVÉOLE DES JARDINS SUSPENDUS

*Sisyphus Casemate* représente un arbre qui semble avoir poussé à l'intérieur de l'une des alvéoles des Jardins Suspendus, une anomalie qui s'étire à l'horizontal et étend ses branches vers l'extérieur. Ce végétal qui semble réel à première vue, se tient étrangement, fort et fragile à la fois, dénué de feuilles. Construite entièrement à l'aide de morceaux de bois naturels et manufacturés, assemblée de vis, de colle et d'agrafes, il s'agit bel et bien d'une créature fabriquée de toutes pièces. Surnommée « arbre de Frankenstein » par son créateur, elle incarne d'après lui un effort perpétuel pour tenter de reproduire la nature, évoquant la tâche éternelle et vaine exécutée par Sisyphe dans le mythe grec.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du Club TPE PME, réseau de mécènes géré par la CCI Seine Estuaire.

# LANG & BAUMANN

UP #3 2018



© ANNE-BETTINA BRUNET

## PLAGE

La Porte Océane est un ensemble d'immeubles qui, au bout de l'avenue Foch, encadre l'horizon marin et met en scène le passage entre la ville et la plage. L'installation, issue d'une série intitulée « Up », en tire son inspiration. En dessinant sur l'horizon les contours anguleux d'un morceau d'architecture qui aurait été déplacé sur les galets, *Up #3* pourrait faire écho à « l'ossaturisme » cher à Auguste Perret : il s'agit d'un principe selon lequel l'ossature d'un bâtiment détermine entièrement son aspect extérieur, sans ajouts d'artifices. Surgissant des galets comme un portique entre la ville et la mer, l'œuvre, par sa forme et sa blancheur, joue sans cesse avec les lumières et les couleurs changeantes des jours et des saisons.

Œuvre pérenne réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France et sa filiale GTM Normandie.

COLLECTION PERMANENTE

# ALEXANDRE MORONNOZ

PARABOLE 2017



© MARIN DAVID

## PRÉ-FLEURI

Située en hauteur à la manière des dispositifs de télécommunication qu'elle imite, *Parabole* est une gigantesque installation en bois qui invite à contempler un point de vue exceptionnel sur la ville et l'estuaire. Sa légère inclinaison permet de multiples appropriations : on peut s'y asseoir, s'allonger, pique-niquer, faire la sieste, grimper, se retrouver pour discuter, ou observer ensemble la ville. Tout en imitant une figure moderne des technologies de communication à distance, *Parabole* réinstaura paradoxalement une approche directe, physique et locale de communication.

# BAPTISTE DEBOMBOURG

JARDINS FANTÔMES 2017



© LAURENT LACHEVRE

## BASSIN DU ROY

Autour de ce plan d'eau se trouvent les plus anciens quartiers du Havre, Saint-François et Notre-Dame, depuis la fondation de la ville par François 1<sup>er</sup> en 1517. La statue du roi de France trône sur son quai, en rappel de ce fait historique.

*Jardins Fantômes* est une installation qui déploie sur les parois de ce bassin originel, des dessins ornementés et inspirés de la tapisserie qui décore la chambre de François 1<sup>er</sup> dans son château de Blois. L'œuvre rend alors au bassin sa vocation royale, et donne à voir le passage du temps : tout en évoquant les origines de la ville, elle change d'aspect, se couvre d'algues en fonction des marées qui la font apparaître et disparaître.

Œuvre réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France.



COLLECTION PERMANENTE

# CHEVALVERT

LE TEMPS SUSPENDU 2017

© PHILIPPE BRÉARD

## JARDINS SUSPENDUS

*Le Temps Suspendu* est une installation interactive qui se trouve dans une ancienne poudrière des Jardins Suspendus. Elle est l'aboutissement d'une opération qui a eu lieu durant plusieurs mois au Havre, à l'occasion des 500 ans de la ville en 2017 : *Clic-Clac*, *Portrait d'une ville*. 112 000 portraits d'habitants ou de visiteurs du Havre ont été tirés dans des photomatons, des camions itinérants ou déposés sur une plateforme numérique. Ces photographies en petits formats tapissent les parois de l'alvéole qui prend alors des allures de capsule temporelle, d'immense photo de famille.

VINCENT  
GANIVET

CATENE DE  
CONTAINERS 2017



© JACQUES BASILE

#### QUAI SOUTHAMPTON

*Catene de containers* est une œuvre devenue emblématique de la ville et de son identité portuaire. Le mot « catene » renvoie à celui de « catena » (la chaîne), en clin d'œil à la technique architecturale utilisée pour la concevoir, mais aussi à la chaîne de distribution parcourue par les containers dans le monde entier.

L'œuvre est située sur le quai Southampton, où elle forme une porte entre la ville et le port qui se dessine en infrastructures à l'horizon. Les immeubles à angles droits contrastent avec sa forme incurvée, tout comme ses couleurs : l'œuvre réussit l'exploit de faire s'envoler de lourds containers dans les airs, tout en leur conférant grâce et harmonie.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE

META  
MORPHOSES

# META MORPHOSES

## LABORATOIRE DES FORMES URBAINES

Le rendez-vous hivernal de la manifestation, Métamorphoses, a ouvert un espace de réflexion au Fitz – café du Volcan – le 6 février. Cette journée confirme la place du territoire havrais au cœur des réflexions sur les métamorphoses architecturales, paysagères et artistiques à l'œuvre dans nos villes. À travers son projet Un Été Au Havre, la ville en est l'illustration : regarder la ville autrement et questionner ses usages par le prisme de l'art.

Orchestré par Gaël Charbau, directeur artistique d'Un Été Au Havre, le programme met en lumière projets et initiatives qui interrogent les mutations contemporaines des paysages urbains. Matériaux, usages, gestes et récits deviennent des outils pour penser et fabriquer la ville autrement. Aux côtés du grand public, artistes, architectes, urbanistes, philosophes, écrivains et étudiants imaginent la ville de demain.

Des invités ont croisé regards artistiques, architecturaux et entrepreneuriaux sur la transformation des territoires. Vianney Delourme, président et cofondateur d'Enlarge your Paris, a proposé de raconter l'Axe Seine par la marche, replaçant le fleuve au cœur des imaginaires contemporains, dans le sillage des Jeux Olympiques de Paris 2024 et à l'approche du centenaire de la disparition de Claude Monet.

Dominique Alba, Directrice Générale des Ateliers Jean Nouvel, a montré comment Jean Nouvel conçoit l'architecture comme un levier de transformation des usages et des regards. L'artiste Julien Berthier a défendu un art comme intervention directe dans l'espace public, questionnant la place de l'artiste dans la fabrique urbaine.

Meriem Chabani, architecte et enseignante à la Harvard Graduate



School of Design, a envisagé l'architecture comme médiation entre sols, corps et récits, au service d'écologies urbaines durables. Cette dimension de dialogue s'est incarnée dans la présentation de Fériel Fodil, Directrice générale de la Villa Hegra à AlUla, soulignant le rôle de l'institution comme catalyseur d'échanges interculturels.

Enfin, Alexandre Chemetoff, fondateur du Bureau des paysages, a exploré les « zones grises » entre projet et environnement, plaidant pour un urbanisme en dialogue avec l'existant, tandis que Clarisse Merlet, fondatrice de FabBRICK, a montré comment l'innovation peut transformer des matières délaissées en ressources d'avenir, plaçant la transition écologique au cœur de la production architecturale.



LE VOLCAN  
SCÈNE NATIONALE  
DU HAVRE

Logeo Seine  
Groupe ActionLogement

LA GRANDE  
ÉCOLE



RETROUVEZ L'ENSEMBLE  
DES REDIFFUSIONS  
EN FLASHANT LE QR CODE

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE

L'ÉCOSYSTÈME



© ANNE-BETTINA BRUNET

# MÉDIATION CULTURELLE

## L'ART EST DANS LA VILLE IL VIENT À LA RENCONTRE DES PASSANTS ET DES VISITEURS

La médiation culturelle accompagne cette découverte parfois fortuite, en mettant des mots sur des œuvres qui semblent énigmatiques aux yeux de certains. D'abord par la présence humaine, avec les médiatrices et médiateurs postés près des œuvres durant la saison estivale, mais aussi par la mise en place de supports comme les cartels, disponibles en permanence.

La médiation développe également des rendez-vous et des outils diversifiés pour instaurer des dialogues entre l'art et tous les publics : des visites guidées invitent à poser un autre regard sur les paysages havrais par l'intermédiaire des œuvres, des ateliers créatifs permettent aux participants d'exprimer leur propre créativité tout en sensibilisant à une pratique artistique... Que l'on soit seul, en famille, en situation de handicap, habitant du Havre ou visiteur de passage, chacun trouvera une proposition adaptée à ses besoins ou à ses envies.

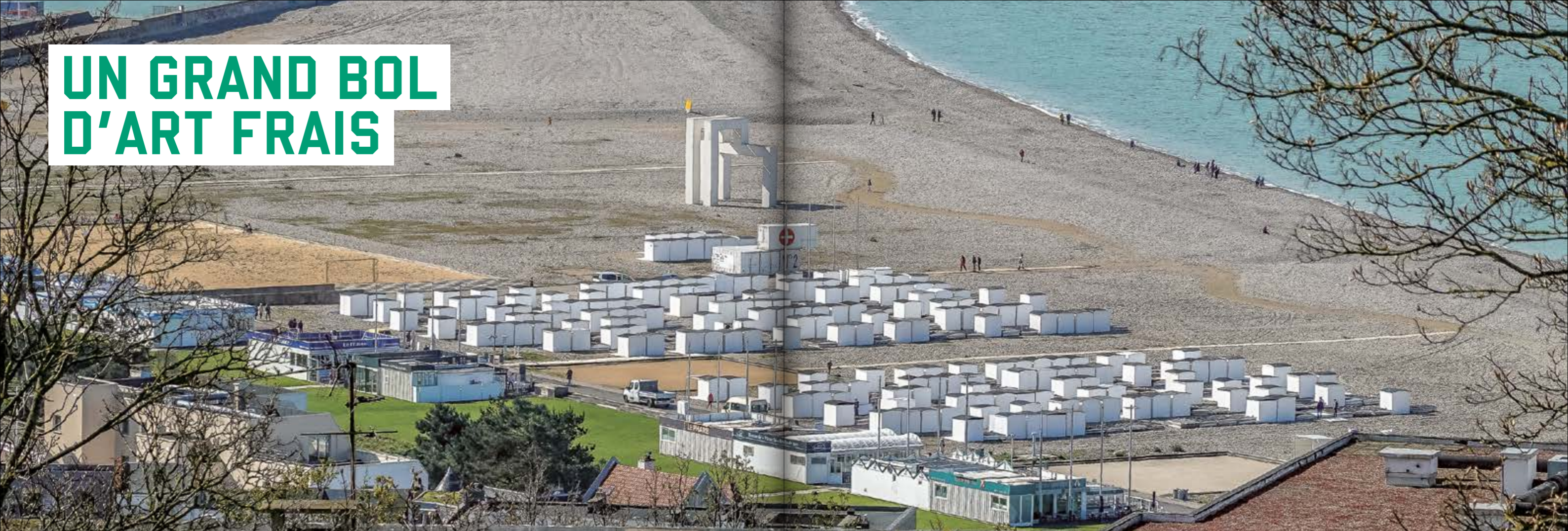


© LAURENT LACHEVRE

## ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE AVEC SEINEACTION

Depuis 2017, une partie de la médiation des œuvres est assurée par le chantier d'insertion SeineAction. Cette association offre un tremplin à des personnes éloignées durablement du marché du travail, en leur permettant de renouer avec une activité salariée valorisante, favorisant la confiance en soi et la (re)construction d'un projet professionnel stable. Un Été Au Havre offre ainsi aux salariés de SeineAction, une expérience enrichissante et bénéfique pour la suite de leur parcours, axée sur le dialogue et la connexion avec les publics.

# UN GRAND BOL D'ART FRAIS



Tous les étés, par le prisme de l'art contemporain, Le Havre devient une destination tendance entre plage et culture, où se mêlent expositions et explorations urbaines, le tout, les pieds dans l'eau !

À chaque nouvelle saison, Un Été Au Havre invite des artistes de tous horizons à investir la ville. Des œuvres éphémères viennent enrichir la collection permanente d'art contemporain, constituée d'une vingtaine d'œuvres monumentales réparties dans toute la ville.

Le programme se découvre en parcourant la ville, à la découverte des multiples facettes du Havre : une plage de deux kilomètres en cœur de ville, des panoramas époustouflants, une architecture inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, un jardin botanique remarquable surplombant la mer et l'estuaire de la Seine...

Pour un week-end, une journée ou quelques heures, Le Havre est une étape singulière et incontournable pour découvrir les merveilles de Normandie.

60

© PHILIPPE BRÉARD



## LA MAISON DE L'ÉTÉ

LIEU D'INFORMATION ET DE MÉDIATION  
POINT DE DÉPART DE L'EXPÉRIENCE  
UN ÉTÉ AU HAVRE

Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, la Maison de l'Été est l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2025. Point de départ idéal pour découvrir la ville et les œuvres d'Un Été Au Havre, la Maison de l'Été accueille aussi tout au long de l'été des ateliers pour les familles.

125 rue Victor Hugo – Place Perret

Du 27 juin au 20 septembre 2026

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

## LA SAISON 2026 EN BREF

DU 27 JUIN  
AU 20 SEPTEMBRE 2026

DIRECTION ARTISTIQUE  
Gaël Charbau

11 SITES

7 NOUVELLES ŒUVRES  
dont 2 pérennes  
et 1 réactivation  
d'œuvre

4 EXPOSITIONS  
MuMa  
Le Portique  
Muséum et Conservatoire  
Maison de l'Armateur

61

# L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE



## LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP) UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre illustre la volonté commune d'un certain nombre d'acteurs de collaborer au développement et au rayonnement du territoire havrais.

Créé en 2017 pour piloter la manifestation éponyme, il regroupe :

- quatre membres fondateurs : **la Ville du Havre, la Communauté Urbaine – Le Havre Seine Métropole, Haropa Port Le Havre, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Seine-Estuaire**
- les membres adhérents : **la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et l'Université Le Havre Normandie qui ont également rejoint le groupement.**


Après avoir été assurée de 2017 à 2022 par Jean Blaise, la direction artistique a été confiée à **Gaël Charbau** depuis 2023.


## LES PARTENAIRES PUBLICS





Le **ministère de la Culture** accompagne Un Été Au Havre par le biais de son soutien à la commande publique, la **Drac Normandie** est partenaire de la médiation culturelle.


## LES PARTENAIRES PRIVÉS


 Depuis 2017, le **Grand Casino du Havre – Groupe Partouche** soutient une œuvre au titre de sa contribution au rayonnement culturel de la Ville du Havre. Pour la saison 2026 d'Un Été Au Havre, la directrice artistique du Groupe Partouche Linda Morren a sélectionné l'œuvre *Les génies aussi passent le permis*, réalisée par l'artiste Samuel Trenquier

 **Seafrigo**, spécialiste havrais de la logistique alimentaire, soutient la manifestation en qualité de grand mécène d'Un Été Au Havre.

 **Vinci construction** a apporté son soutien à la reconstruction de *Narrow House* d'Erwin Wurm en 2022 ainsi qu'à celle d'*Up #3* de Lang/Baumann en 2018 ; et à la réalisation de *Jardins Fantômes* de Baptiste Debombourg et de *Catene de Containers* de Vincent Ganivet en 2017.

 **Enedis** a accompagné la mise en lumière de *Narrow House* dans le Square Erignac.

 **Orange** a développé une application digitale pour développer une médiation immersive des œuvres d'Un Été Au Havre.

 **Transdev Le Havre**, exploitant du réseau de transport en commun de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole LiA, assure la promotion de la manifestation par une série d'actions qui participe à la visibilité de l'événement : par de l'affichage à bord des bus et aux stations, la mise à disposition de bus sur les temps forts de la manifestation, le relais d'information dans les agences LiA.

 *La Lune s'est posée au Havre* a bénéficié de l'accompagnement technique de **CBA Architectes** pour la maîtrise d'œuvre, **Fouré Lagadec** pour la fourniture de matières premières pour la structure métallique, **l'École de production de la Métropole havraise** pour la production de la structure métallique, de **Trapib** pour la fourniture de matières premières de l'enveloppe et du pôle de formation **UIMM Eure Seine Estuaire** pour sa participation à la conception de la structure interne de la lune.

## LE LH CLUB

### PREMIER PARTENAIRE PRIVÉ D'UN ÉTÉ AU HAVRE



La CCI Seine Estuaire est partenaire depuis le lancement d'Un Été Au Havre en 2017. La Chambre de Commerce et d'Industrie mobilise les acteurs économiques locaux à travers le LH Club et les opportunités de mécénat. En neuf ans, 1,5 million d'euros ont été mobilisés auprès des entreprises locales grâce au LH Club et au mécénat, preuve de la pertinence de l'action et de la valeur des projets financés.

Le LH Club regroupe une vingtaine d'entreprises qui partagent cette envie de participer à l'attractivité et au dynamisme du territoire. Ce club est la preuve aussi que les entreprises s'engagent en faveur de la création artistique, du développement culturel et touristique et du changement durable de l'image de notre ville.

Depuis 2017, le LH Club a soutenu neuf œuvres : *Impact* de Stéphane Thidet en 2017, *Jusqu'au Bout du Monde* de Fabien Mérelle en 2018 et 2022, *Apparitions* de Stephan Balkenhol en 2019, *Monsieur Goéland* de Stephan Balkenhol en 2020, *Gold Coast* de HeHe en 2021, *Coupes* d'Isabelle Cornaro en 2023, *No reason to move* de Max Coulon en 2024 et *Les Portes de Mossoul* de Louis-Cyprien Rials en 2025

Yves Lefebvre, Président de la CCI Seine Estuaire,  
Président du LH Club et co-Président du club TPE-PME

## LE CLUB TPE PME

### L'ENGAGEMENT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES



Soucieuses de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire, les entreprises locales soutiennent Un Été Au Havre pour la neuvième année consécutive. Réunies au sein du Club TPE PME, avec le concours de la CCI Seine Estuaire, elles sont chaque été mécènes de l'une des œuvres, s'impliquant ainsi dans un projet artistique fort et populaire.

Depuis 2017, le Club TPE PME a soutenu huit œuvres : *Couleurs sur la plage* de Karel Martens en 2017, *À l'origine* de Fabien Mérelle en 2018, *Sisyphus Casemate* de Henrique Oliveira en 2019, *La Lune s'est posée au Havre* d'Arthur Gosse en 2021, *Algues et Coquillages* d'Emma Biggs en 2022, *Coup de Vent* d'Emma Ertzscheid en 2023, *Sur le Toit* du collectif Sur le Toit en 2024, *À revers, rêvera* de Bureau Idéal en 2025. « Par le mécénat d'une œuvre, c'est tout le projet événementiel Un Été Au Havre que les dirigeants, membres du Club TPE PME soutiennent depuis le début ! Et par cela, le dynamisme culturel de leur territoire ! »

Emmanuelle Dodelande, Co-présidente du Club TPE-PME

## LES AMBASSADEURS DU COMMERCE



Animé par la CCI Seine Estuaire, le réseau des Ambassadeurs du Commerce mobilise les unions commerciales de quartier, les commerçants, artisans, prestataires de services et professions libérales pour offrir le meilleur accueil au public d'Un Été Au Havre. Ils constituent un relais de diffusion de l'information sur la période

estivale. Le réseau propose un programme d'actions variées à destination des commerçants pour promouvoir leur offre et ainsi capter l'attention des consommateurs havrais.

Retrouvez les Ambassadeurs du Commerce sur leur page Facebook et site internet :  
@lesambassadeursDuCommerceCCISeineEstuaire  
lesambassadeursducommerce.fr

## LES PARTENAIRES MEDIA







Le GIP Un Été Au Havre remercie ses partenaires média.





# UN ÉTÉ AU HAVRE

[uneteauhavre.fr](http://uneteauhavre.fr)

-  Un Été Au Havre
-  uneteauhavre
-  Un Été Au Havre
-  @uneteauhavre121

